FEMMES / RÉSISTANCE / LIBERTÉ

LES PERSANES

N° 120 / NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2026 www.assoliberty.site

L'ÉDITO DE LIBERTY

Le courage de prendre la parole

En Iran, des prisonniers politiques trouvent encore la force d'écrire et de prendre la parole alors que leur vie est en jeu. Dans cette édition des Persanes, vous lirez notamment les mots lumineux que le poète Peyman Farahavar a écrits en prison. À Liberty, on se bat pour que ces voix soient entendues en France.

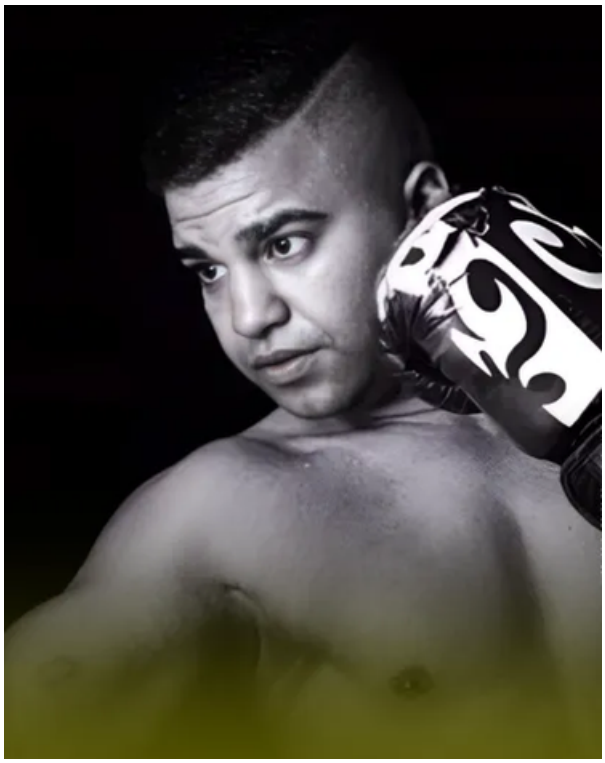
Sous le joug des mollahs, dans l'obscurité et la solitude d'une cellule de prison, face à la mort, parfois le simple fait de savoir que l'on parle de notre souffrance à l'autre bout du monde, jusqu'à la France, cela fait l'effet d'un soleil éclatant qui réchauffe le coeur.

L'équipe de Liberty

À LA UNE / NON AUX EXÉCUTIONS EN IRAN

Prix Magnitsky 2026

Sauvons Mohammad Javad Vafaei-Sani



Mohammad Javad Vafaei-Sani, champion et entraîneur de boxe. Portrait des prix Magnitsky.

À Londres, le prix Magnitsky a salué le courage d'un boxeur qui, depuis sa cellule en Iran, vit toujours sous la menace d'une exécution.

Le 12 novembre, quand le député britannique Bob Blackman a présenté le prix à Londres, Mohammad Javad était à la prison de Vakilabad, à Machhad. C'est de là qu'il a dédié cette distinction pour les droits humains aux prisonniers politiques iraniens, avec tous les risques qu'une telle démarche représente.

Arrêté en 2020 dans le sillage des manifestations de novembre 2019, il a été condamné trois fois à mort pour « corruption sur terre ». La Cour suprême a annulé les deux premiers verdicts, puis confirmé le troisième en octobre 2025.

Des témoignages font état de torture et d'isolement, et Amnesty International a alerté sur le risque de son exécution. Mais malgré l'adversité, Mohammad Javad résiste héroiquement face à la dictature.

DOSSIER / NON AUX EXÉCUTIONS

Deux députés français appellent à sauver Mohammad Javad

En France, Christine Arrighi, présidente du Comité parlementaire pour un Iran démocratique, et Cyrille Isaac-Sibille ont rejoint la campagne « Non aux exécutions en Iran ». Ensemble, ils demandent l'annulation immédiate de la condamnation à mort du boxeur.

Leur voix rejoint celles de sportives comme Martina Navratilova et la nageuse olympique Sharron Davies. À nous de faire circuler cet appel, et aux autorités françaises de faire pression sur le régime iranien.



Cyrille Isaac-Sibille et Christine Arrighi se mobilisent pour le boxeur.

PRISON DE RACHT

Peyman Farahavar face à la potence

Peyman Farahavar écrivait pour défendre les forêts du Guilan et celles et ceux qui vivent de la terre. Aujourd'hui, ce poète gilaki, ouvrier saisonnier et père de famille, risque d'être exécuté à la prison de Lakan, à Racht.

Condamné pour « rébellion armée » et « inimitié envers Dieu » sans avoir pu choisir son avocat, il a vu son sixième recours rejeté et son dossier transmis au service chargé des exécutions. Des centaines de poètes et d'écrivains demandent que sa peine soit annulée. Nous nous joignons à leur appel.



Peyman Farahavar, poète du Guilan.

Vers écrits en prison

PEYMAN FARAHAVAR

Juillet 2025, quartier Misagh
Prison centrale de Racht

Extrait en traduction française

« Pour le crime d'exister, tu dois mourir,
Tu ne dois pas réclamer ce qui te revient de droit.
[...]

Ô Seigneur, si demain nous ne sommes plus là,
Si demain nous ne sommes plus de ce monde,
Sois le compagnon de notre peuple privé de ses droits,
Sois le refuge des démunis et des laissés-pour-compte. »

ACTUALITÉS / DROITS HUMAINS EN IRAN

Le droit à la protection

ABDANAN / 17 NOVEMBRE

Le deuil réprimé à Abdanan



Rassemblement à Abdanan après la mort de 13 travailleurs.

Le 17 novembre, à Abdanan, dans la province d'Ilam, des habitants sont descendus dans la rue pour demander des comptes et des routes plus sûres. Trois jours plus tôt, treize ouvriers et ingénieurs du complexe pétrolier et gazier de Dehloran étaient morts dans l'accident de leur bus. Un bilan ultérieur fait état de quatorze blessés. Des commerçants ont baissé le rideau en solidarité avec les familles.

Les forces de sécurité ont tiré des gaz lacrymogènes. Des tirs de plombs et de fortes perturbations d'Internet ont aussi été signalés. Au moins sept arrestations ont été rapportées, dont celle d'un garçon de quinze ans, relâché après son interrogatoire. Des familles sont restées sans nouvelles de leurs proches.

La veille, le chef du pouvoir judiciaire avait appelé à la plus grande fermeté. Nous demandons une enquête indépendante sur l'accident et la répression, ainsi que la libération des personnes arrêtées pour avoir manifesté pacifiquement.

KERMANSHAH / 15 NOVEMBRE

Sogand, 16 ans, avait donné l'alerte



Sogand Sayyadi, lycéenne kurde à Kermanshah.

À Kermanshah, Sogand Sayyadi avait dit à son lycée qu'elle craignait pour sa vie si son père la ramenait chez lui. D'après les témoignages recueillis sur place, l'établissement l'a quand même convoqué. Son père l'a alors frappé devant des élèves et le personnel avant de l'emmener, sans que Sogand soit mise à l'abri.

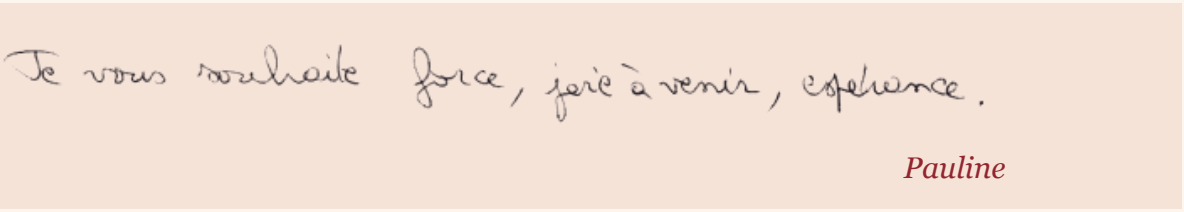
Le 15 novembre, Sogand est morte après une chute du cinquième étage. D'après des témoignages, son père l'aurait précipitée dans le vide.

Quand une adolescente dit qu'elle a peur de rentrer chez elle, il faut des adultes pour l'écouter et un endroit où elle puisse se mettre à l'abri. Mais dans l'Iran des mollahs, le simple fait d'être une femme est déjà un crime, et la misogynie est la pierre angulaire du système judiciaire. Nous demandons que les responsabilités soient établies, que les institutions du régime rendent des comptes et que la communauté internationale condamne haut et fort ce régime barbare.

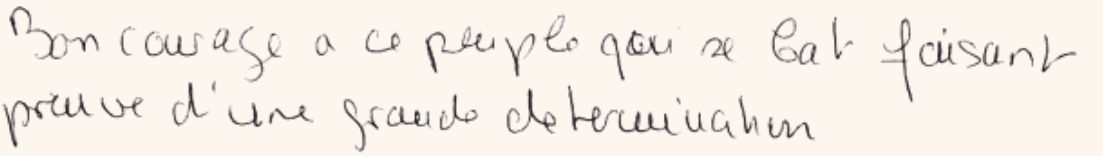
LE COURRIER DES AMIS DE LIBERTY

Merci pour vos mots

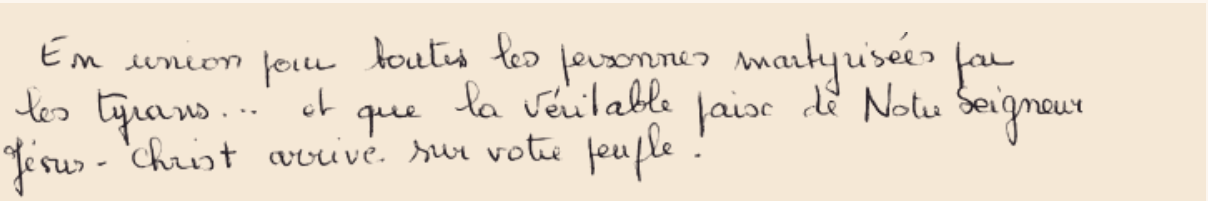
Vous avez pris le temps de nous écrire. Vos mots nous touchent et nous donnent du courage pour continuer à faire entendre la voix du peuple iranien.



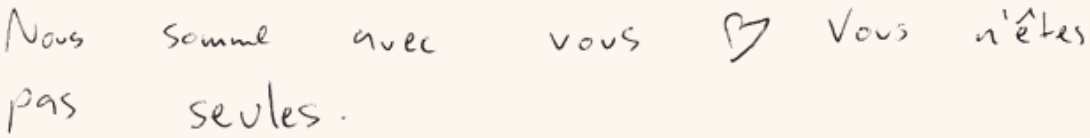
Pauline



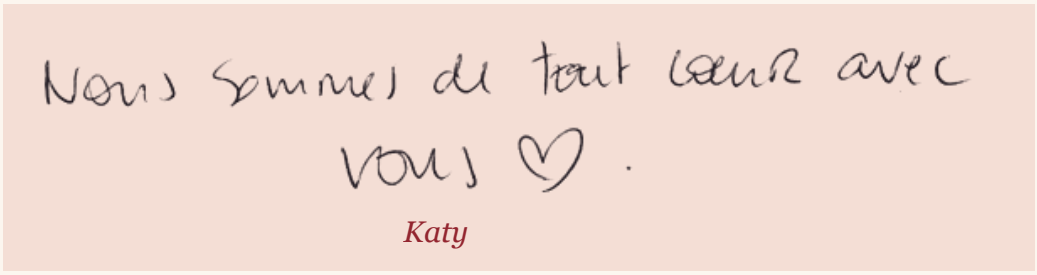
Maryse



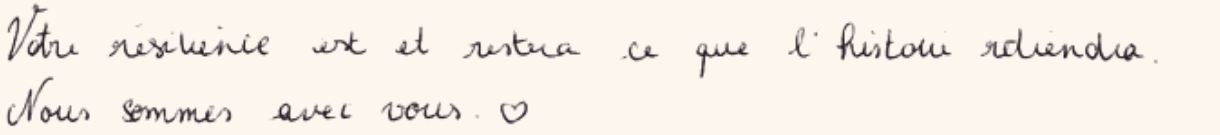
Ombeline



Chloé



Katy



Alyssia

Avec toute notre gratitude,
L'équipe de Liberty

Liberty, depuis 2015, ensemble pour un Iran libre et démocratique.

www.assoliberty.site